

Ouverture

C'est l'histoire d'une lampe ancienne, une lampe à huile. On verse de l'huile dedans, et on allume la mèche. Et voilà, elle brille. Elle éclaire la pièce de toute sa lumière.

Mais que se passe-t-il si on la laisse allumée, mais qu'on ne la recharge pas en huile ? Elle s'éteint. Et alors si elle s'éteint, elle n'éclaire plus la pièce. Pire que ça, elle se laisse envahir par la nuit.

Il paraît que les souris aiment bien grignoter les mèches des lampes à huile. Imaginez qu'une souris passe par là, alors que la lampe est éteinte. Que va-t-il se passer ? Comme la mèche est froide, elle va venir la grignoter, oui. Et en tirant sur la mèche pour la manger, la souris risque de renverser la lampe. Souvent, les lampes à huile sont en terre cuite. Elles cassent facilement. Vous imaginez qu'il vaut mieux que la lampe à huile ne s'éteigne pas. Il vaut mieux veiller et la remplir régulièrement.

C'est pareil avec nous, les êtres humains, lorsque nous ne prenons pas soin d'entretenir la flamme. En nous la chaleur de l'Esprit de Dieu s'affaiblit, et il arrive que des souris nous mordillent, puis nous renversent.

Prions : Seigneur, tu as dit : « Que votre lumière brille aux yeux des humains ! »

Mais parfois notre foi est fatiguée. Elle est comme une lampe sans huile, menacée par la panne sèche.

Ton Évangile est une réserve d'huile inépuisable.

Accorde-nous de puiser à sa source pour raviver notre flamme, ranimer notre foi, et réveiller notre espérance.

Amen.

Musique

Accueil et annonce de la grâce

Bonjour ! Bienvenue à vous qui vous êtes déplacé·e·s ce matin pour vous faire du bien avec cette communauté. Votre communauté. J'en profite pour vous souhaiter une très bonne année. Je ne suis pas vraiment un adepte des bonne-année-bonne-santé automatiques, récités comme certaines des personnes que je connais récitent le Notre Père, c'est-à-dire sans y penser, par réflexe. Je n'ai rien contre ça, mais ce n'est simplement pas mon truc. En revanche, ce que je prie pour vous cette année, c'est que vous soyez rempli·e·s du Saint-Esprit, c'est que votre huile ne se vide pas, c'est que votre lumière brille et éclaire ce monde de l'amour et de la grâce que Dieu vous a donné. Ma prière, c'est que votre amour pour Dieu vous amène à aimer les autres encore plus, et que tous vos actes et toutes vos paroles soient habités par cet amour incroyable. Et pour ce faire, je vous annonce encore une fois – mais ça fait du bien de se l'entendre redire encore et encore – que la grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père par Jésus-Christ notre Seigneur.

Amen.

(debout) spontané 31-22, strophe 3

Restons debout et louons Dieu avec le psaume 8

Chantons le psaume 8.

Reconnaissons la grâce de Dieu à l'œuvre dans nos vies et ensuite les enfants se retrouveront en-haut pour participer à l'école biblique.

Seigneur, aujourd'hui nous voulons te dire merci. Merci parce que tu nous donnes le souffle de la vie, tu donnes l'intelligence, et tu donnes des émotions. Merci parce que tu as fait de nous tes enfants, tu nous as donné une famille spirituelle, tu nous as donné des ami·e·s. Merci parce que tu nous as accepté tel·le·s que nous sommes, avec nos qualités, avec nos défauts, avec nos réussites, avec nos échecs, avec nos vices et avec nos vertus. Merci parce même si nous sommes incapables

de faire quelque chose de bien, toi tu nous declares justes. Tu nous libères de l'obligation de réussir, tu nous libères de la pression qu'on se met, qu'on nous met, et tu nous rends libres d'être nous-mêmes. Devant toi, et devant les gens qui nous aiment. Aide-nous à reconnaître celles et ceux qui nous aiment, et aide-nous à être vrai·e·s devant ces personnes. Aide-nous surtout à accueillir les autres sans jugement – c'est impossible, nous le savons, et c'est pourquoi nous faisons appel au savoir-faire de ton Saint-Esprit.

Amen.

Pendant que les enfants se déplacent, (spontané) 62-79, strophe 1 et 2

(assis) Prions avant la lecture de la Bible

Seigneur,
tu es miséricordieux et plein d'amour.
Tu remplis nos mains vides,
tu guéris nos cœurs incertains
et tu fortifies nos pas chancelants.
C'est toi qui nous guides et qui nous aimes.
Tu as besoin de chacun d'entre nous.
Tu es béni pour les siècles des siècles.
Amen.

Lecture :

Tite 3.4-7

Prédication

Tite, c'est un proche collaborateur de l'apôtre Paul. Tite semble être un pasteur missionnaire qui devait organiser l'Église de **Crète**. Dans cette lettre à Tite, Paul lui dit **3 choses importantes** : 1. tu dois bien organiser l'Église locale, donc choisis bien les anciens (aujourd'hui nous dirions : les conseillers presbytéraux) en fonction de critères sociaux pertinents pour l'époque. Par exemple il fallait que les anciens aient des enfants qui soient dignes de confiance. Je ne sais pas exactement ce que ça veut dire, « dignes de confiance », mais en tout cas, nous aujourd'hui, nous acceptons des conseillers et des conseillères même s'ils n'ont pas d'enfants ! 2. tu es chargé de diffuser un enseignement vrai, fondé sur la grâce de Dieu manifestée à tous en Jésus-Christ. Et 3. voici les attitudes qui découlent de la grâce de Dieu reçue, quand on est conduit par le Saint-Esprit.

Aujourd'hui j'ai à cœur de réfléchir avec vous sur le deuxième point, à savoir l'enseignement vrai. Si on refuse l'idée qu'il existe un enseignement vrai, on est tenu d'accepter n'importe quel délire et n'importe quelle interprétation. Or, c'est précisément ce qui met des communautés en feu, surtout lorsque l'enseignement dispensé met l'accent sur la culpabilité et le rejet des autres. Ce qui me touche dans les trois versets que nous avons lus, c'est l'expression de la grâce et de la justification. **Relisons** : « lorsque la bonté de Dieu notre sauveur et son amour pour l'humanité ont été révélés,

il nous a sauvés, non pas parce que nous aurions accompli des actions justes, mais parce qu'il a eu compassion de nous. Il nous a sauvés par le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement opéré par l'Esprit saint. Cet Esprit saint, Dieu l'a en effet répandu avec abondance sur nous par Jésus Christ notre sauveur ; il l'a fait pour que, déclarés justes par sa grâce, nous devenions héritiers de la vie éternelle que nous espérons. » Je suis profondément ému par ce texte.

Le package protestant est là, si je puis dire : ce n'est pas à cause de ce que nous avons fait – ou de ce que nous faisons – que nous sommes aimé·e·s de Dieu et que nous sommes sauvé·e·s. C'est à cause de la grâce de Dieu. Il a eu compassion de nous. Nous n'y sommes absolument pour rien. Tu es sans doute meilleur·e que moi, mais c'est pas grave : nous avons toi et moi accès à la même grâce. Je précise tout de suite quelque chose qui est souvent mal compris. On entend parfois des théologies qui sont logiques, mais qui sont étranges. On nous dit que c'est parce que nous avons la foi que nous sommes sauvés, par exemple. Que si nous n'avons pas la foi, alors c'est dommage hein, mais la vraie vie ne nous est pas accessible. On sépare comme ça les vrais et les faux. C'est pratique. Mais c'est faire de la foi une œuvre. C'est revenir en arrière, si je puis dire, et c'est annuler la grâce qui nous est offerte par Dieu. Le texte biblique ne dit pas que c'est notre foi qui nous sauve. Le texte dit que c'est la foi DE Jésus-Christ. Parfois traduit par la foi EN Jésus-Christ. Erreur. C'est parce que Jésus a eu la foi qu'il a vécu la vie qu'il a vécue, et c'est par SA foi que nous sommes sauvés. Ça, c'est ce que vous trouverez dans la lettre aux Romains et dans sa lettre aux Galates. Tite, lui, dit carrément que nous sommes sauvés par sa grâce, sans faire mention de la foi. C'est très important. C'est même le point le plus important de la théologie protestante, et nous n'insisterons jamais assez là-dessus, parce que ça oriente notre **manière** de voir le monde. Ce sont nos lunettes pour voir le monde autrement et initier un changement radical. Au lieu de regarder aux mérites des gens, nous regardons à l'amour que Dieu a pour eux. Et ça change tout. Ton comportement m'agace, c'est vrai, mais ce n'est pas une raison pour te haïr. Tes idées me grattent, mais nous pouvons vivre quelque chose ensemble. Ce que tu présentes à mes yeux a moins de valeur que l'amour de Dieu pour toi. Et puisque Dieu t'aime, alors je décide de t'aimer aussi. Parce que tout ceci ne dépend pas de ce que tu peux faire ou ne pas faire. Bien sûr, quand j'aime quelqu'un, je sais lui poser des limites et lui dire ce qui ne va pas. Mais je ne choisis pas qui est mon frère ou qui est ma sœur. Je ne choisis pas qui est digne de mon amour et qui ne l'est pas. Dieu nous a fait grâce,

à tous et à toutes. C'est l'élément – le seul – que je doive prendre en compte.

Imaginez que je dise : « je ne suis le pasteur que des personnes qui viennent tous les dimanche au culte ». Quelle image de Dieu je montrerai ? De quel amour serai-je le témoin ? Non, je le dis souvent : je suis pasteur même pour des gens qui ne sont pas de notre paroisse. Et vous, êtes-vous témoins de l'amour de Dieu juste pour les gens qui vous ressemblent ? Juste pour qui a les mêmes opinions que vous ? Non bien sûr. Parce que vous savez que tout le monde est au bénéfice de la grâce de Dieu.

Nous sommes déclaré·e·s justes par sa grâce. Ça veut dire que nous n'avons pas besoin de chercher à nous justifier : il nous a justifié·e·s. Le boulot est déjà fait. Aussi je me demande comment nous pouvons être témoins de ça, du fait que nous sommes déjà justifié·e·s. Vous savez, j'entends souvent ça : « mmmmh je ne t'invite pas à la maison parce que je suis très fatigué·e tu sais », ou encore « je ne peux pas venir à telle ou telle réunion parce que mon chien est malade ». Et là, moi, je dois vous le redire : vous avez été déclaré·e·s justes. Vous avez été justifié·e·s. Vous n'avez pas besoin de vous justifier. Objectivement, je n'ai pas besoin de savoir quelles sont vos raisons de faire ou de ne pas faire quelque chose. Je n'exige aucune raison, aucune justification, parce que vous ne me devez rien. Il est fini le temps où nous devons présenter un mot d'excuse de nos parents (ou de nous-mêmes, quand nous imitions l'écriture de nos parents). Je me réfère ici à cette parole de Jésus : **« Si c'est oui, dites “oui”, si c'est non, dites “non”, tout simplement ; ce que l'on dit en plus vient du Mauvais »** (Mt 5.37). Tout ce que l'on dit en plus vient du Mauvais... Ne cherchons pas à nous justifier et à exagérer ce qui nous pousse, parce que c'est la dynamique du Mauvais. La vie peut être beaucoup plus simple, et nous devons nous regarder comme étant sincères. Je n'ai pas besoin d'imaginer que tu veux te défilier. Je n'ai pas besoin d'imaginer que tu n'est pas honnête. D'ailleurs, je n'ai même pas le temps pour ça. Je sais que tu as une vie en dehors de la paroisse, et je la respecte.

Quand tu t'engages, c'est devant Dieu que tu t'engages. C'est à lui que tu as affaire, et tu sais que lui connaît bien ton cœur. C'est ta conscience qui sera ton juge. Mais ce n'est pas ton frère ou ta sœur. Donc ce n'est pas nous que tu dois convaincre. Tu n'as pas à te justifier devant nous. Et si jamais tu as envie d'expliquer à quelqu'un en particulier les difficultés que tu traverses, tu vois que ce n'est pas de la justification, ce n'est pas pour te cacher ou pour convaincre, mais c'est parce que tu as besoin que quelqu'un t'écoute. C'est bien différent.

Nous pouvons apprendre ensemble à dire les choses autrement. Par exemple, plutôt que de me dire « je suis désolé mais dimanche prochain je ne serai pas là parce que j'ai aquaponey », je préfère que tu me dises simplement : « dimanche prochain je ne suis pas là ». C'est ok. Ou que tu ne me dises rien, c'est ok aussi. Tu n'es pas plus chrétien ou chrétienne parce que tu viens à l'église. Tu ne l'es pas moins si tu n'y viens pas. Si tu viens, c'est parce que ça te fait du bien. Ça ne me regarde pas – même si je suis sûr que ça peut te faire du bien, c'est toi que ça regarde. Et si tu veux me faire part de ta passion pour l'aquaponey, je serai content d'en discuter avec toi, mais il n'y a à mes yeux aucun lien de conséquence entre ton hobby et le fait de venir au culte. Tu fais tes choix et tu les assumes, simplement, comme un adulte d'une part, mais surtout comme une personne qui suit le Christ, libre d'assumer sa vie et consciente d'être au bénéfice de la grâce de Dieu.

Pour moi, **être protestant**, c'est refuser de s'installer dans la peau de ce petit enfant que nous avons été, et qui devait sans cesse se justifier de ceci ou de cela, quitte à mentir pour se faire aimer. En Christ, nous n'avons pas besoin de ça. En Christ, nous pouvons être qui nous sommes, sans culpabilité. Parce que nous avons été déclaré·e·s justes.

Je vous avais proposé de réfléchir ensemble à ce qu'était un enseignement vrai. Un enseignement vrai est un enseignement qui se fonde sur la grâce de Dieu manifestée à tous et à toutes en Jésus-Christ. Et je me suis laissé embarquer dans cette question de justification. Mais je vous avoue que le **critère** qui me permet de savoir si une théologie est vraie ou non, au regard du message de l'Évangile, c'est justement ça : ce qu'on m'enseigne vise-t-il à me libérer de la culpabilité et de la pression sociale, ou bien vise-t-il à me manipuler pour que je fasse ce qu'on attend de moi ? Et nous, que devons-nous communiquer autour de nous ? Devons-nous mettre la pression sur les autres, ou devons-nous les aider à assumer leurs choix ? Vous connaissez ma position. Vous n'êtes pas obligé·e·s d'être d'accord. Mais il me semble clair qu'en Christ, c'est cette liberté-là qui est encouragée, et non les chaînes de la culpabilisation. Aussi, même s'il existe différentes manières de comprendre la justification, gravez dans vos cœurs que vous avez été déclaré·e·s justes. Simplement par grâce. Et que les personnes à qui vous parlez l'ont été tout comme vous. Amen.

Amen.

(silence)

Musique

chantons le 21-20

Offrande

Nous allons passer pour récolter les offrandes que vous avez préparées. Donnez librement, sans crainte des regards.

Seigneur, nous te rendons grâce pour les dons que, jour après jour, nous recevons de ta bonté. Accepte cette offrande comme un signe de notre amour et de notre consécration à ton service.
Amen.

Annonces (Émilie)

Intercession (Émilie)

Envoi et bénédiction

Dans l'évangile selon Matthieu, Jésus résume son enseignement sur le Royaume dans ce qu'on appelle le Sermon sur la Montagne. Il conclut par une petite parabole. Il dit :

Celui qui écoute ce que je viens de dire et le met en pratique sera comme un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont débordé, la tempête s'est abattue sur cette maison, mais elle ne s'est pas écroulée, car ses fondations avaient été posées sur le roc.

Lorsque l'orage menace, que les torrents débordent, et que les vents sont contraires, il vaut mieux avoir une maison solide. Les Écritures nous disent : écoute la parole... et mets-la en pratique !

Tu as écouté l'Évangile, cette bonne nouvelle qui te dit que Dieu t'a rendu juste. Cette bonne nouvelle qui te dit aussi que tes frères, tes sœurs, ont été rendu·e·s justes. Maintenant, il te reste à vivre avec cette vérité bien serrée dans ton cœur.

Allez ! Allez par les chemins !

Soyez des témoins !

Écoutez la parabole !

Pratiquez la Parole !

Amen !

Chant : 56-07